

**INFORMATION AUX ABONNÉS**

**PENSEZ À VOTRE PORTEUR**

Laissez votre boîte aux lettres **ACCESSIBLE** tôt le matin.

ALSACE

## Histoire Quatre heures en ballon, depuis Paris assiégé jusqu'à l'Alsace envahie

**Le 25 octobre 1870, le ballon Le Montgolfier s'envolait de Paris assiégé en embarquant du courrier et trois militaires français. Le destin a fait atterrir l'équipage à Heiligenberg, où la population l'a protégé des Prussiens.**

Vous avez lu *L'Île mystérieuse* ? Vous savez donc qu'avant de devenir robinsons au milieu du Pacifique, les cinq héros du roman de Jules Verne se sont échappés en ballon de la ville de Richmond, où ils étaient retenus prisonniers durant la guerre de Sécession. Ce « voyage extraordinaire » a été publié en 1874. Et il n'est pas interdit de penser que le romancier s'est inspiré de faits qui se sont déroulés moins de quatre ans auparavant, lors du siège de Paris par les Prussiens. Il y eut alors beaucoup d'aventures en ballons... Et l'une d'elles, qui ne fut pas la moins extraordinaire, est passée par l'Alsace.

Entre septembre 1870 et janvier 1871, les Parisiens assiégés utilisèrent une soixantaine de

« ballons montés » (des ballons à gaz) pour envoyer du courrier, et communiquer en particulier avec la partie du gouvernement repliée à Tours. Dans les nacelles étaient embarqués des sacs de lettres, des informations sur microfilms, des pigeons voyageurs pour assurer le service retour... et de courageux passagers. Car il fallait échapper aux balles prussiennes et accepter de confier sa destinée au vent.

« La dernière heure... »

L'épisode le plus fameux est l'envol à bord de *L'Armand Barbès* de Léon Gambetta, alors ministre de l'Intérieur, le 7 octobre 1870 ; il arrivera dans l'Oise et rejoindra facilement Tours. Pour d'autres, le voyage s'est achevé en Norvège, en mer d'Irlande ou... en Prusse. Le ballon *Le Montgolfier*, lui, a atteint Heiligenberg, dans la vallée de la Bruche.

« C'est le seul exemple d'un ballon tombé derrière les lignes ennemies et qui n'a pas été pris », remarque David Alfort, président de la section Haut-Rhin/Territoire de Belfort de l'Association des officiers de réserve de la marine nationale (Acoram). S'il s'est intéressé à cette histoire, avec son ami Fabien Reymann, président de l'Associa-



Le maire de Heiligenberg Guy Ernst (à droite), accompagné par son adjoint Jean-Paul Witz, montrant l'emplacement où a atterri le ballon, il y a 143 ans, près du centre du village. Photo Jean-Marc Loos

tion des réservistes de la marine en Alsace, c'est parce que les marins, habitués aux cordages et au vide, devenaient souvent aéronautes. Dans *Le Montgolfier* se trouvaient trois hommes issus de la marine : le matelot Hervé Séné (ou Sané) et deux officiers chargés de coordonner les troupes en province, le colonel Delapierre et le commandant Le Bouedec.

Ils décollent de la capitale (depuis la gare d'Orléans, actuelle gare d'Austerlitz) le 25 octobre 1870, vers 8 h 30. À bord, outre les hommes, 220 kg de courrier et deux pigeons. Vers 11 h, s'estimant assez loin de Paris, ils tentent une première descente. Ils sont à Nixéville, au sud-ouest de Verdun. Mais des Uhlands les repèrent : canards, les Français lâchent du lest (en l'occurrence deux sacs de courrier, soit environ 150 kg) pour remonter. Mais ils sont pris dans une tempête de neige et remontent trop... « Nous souffrîmes d'un froid tellement intense que nous ne pouvions plus nous entendre parler et que nos oreilles semblaient près d'éclater, ra-

conta par la suite le commandant Le Bouedec. *Réellement, nous crûmes notre dernière heure arrivée.* » Les aéronautes seraient montés jusqu'à 5 000 m...

### L'amende ou la ruine

Vers midi quinze, le ballon tente une nouvelle descente. Un village, sur une colline : Heiligenberg. Bienvenue en Alsace. Ils atterrirent dans un champ en pente, au nord-est de l'église... et en surplomb de Mutzig, où stationnent quelque 500 Prussiens. La réaction des villageois est aussi rapide qu'admirable. En un temps record, sous la conduite de l'adjoint au maire Hubert Siat, ils se partagent la toile, cachent l'ancre, les armes et les uniformes dans le fumier, planquent encore les cordes, la nacelle, les trois sacs de courrier restant... Ils « déguisent » les trois passagers en bûcherons et, déjà, deux gars du coin les conduisent à travers le massif.

Les Prussiens avaient évidemment repéré le ballon. Quand ils

arrivèrent à Heiligenberg, moins d'une heure après l'atterrissage, personne n'a rien vu... La sentence tombe : soit le village paie une amende de 10 000 francs, soit il est rasé. La somme est aussitôt rassemblée. « Et ceci, relève David Alfort, alors que les habitants venaient de dépenser beaucoup d'argent pour la construction de leur église ! »

Les militaires français rejoindront finalement leurs troupes, après avoir passé quatre fois les lignes ennemies. Le commandant Le Bouedec a estimé avoir parcouru 160 km à pied en quatre jours. Après ces événements, le colonel Delapierre, devenu général, est resté en contact avec Hubert Siat. Il invita l'élus alsacien à Paris en 1875. Dans la précipitation du moment, le 25 octobre, il avait déjà voulu exprimer sa reconnaissance, et n'avait pu donner à la fille d'Hubert Siat, Virginie, qu'une pochette de soie brodée à ses armes. David Alfort assure qu'elle la conserva toute sa vie.

Textes : Hervé de Chalendard



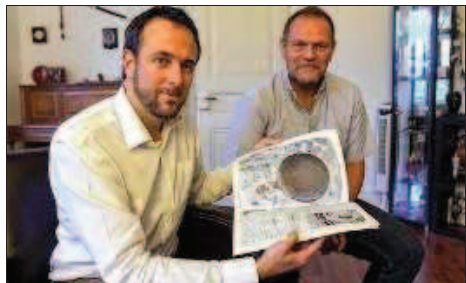
Image illustrant le départ d'un ballon durant le siège de Paris. DR



Photographie par Nadar du Neptune, le premier des ballons montés à s'élever depuis Paris. DR



La confection des ballons dans l'ancienne gare d'Austerlitz. DR



David Alfort (à gauche) et Fabien Reymann : ces deux marins alsaciens réservistes se passionnent pour l'histoire du vol du ballon Le Montgolfier, entre Paris et Heiligenberg. Photo Darek Szuster

### La statue hommage de Bartholdi

Le sculpteur colmarien Bartholdi a repris l'image du ballon pour illustrer la défense de Paris, lors du siège de 1870. Cette statue n'a pas survécu à la période 1939-1945.

Le sculpteur colmarien Auguste Bartholdi (1834-1904) a participé à la guerre de 1870. La paix revenue, il a eu l'idée de célébrer la défense des Parisiens assiégés en reprenant le thème des ballons montés : il a imaginé un « Monument aux aéronautes » représentant la Ville de Paris au pied d'un de ces aérostats.

#### « Un succès fou »

Mise en place grâce une souscription nationale, cette œuvre n'a été inaugurée qu'en 1906, seize mois après la mort de l'artiste. Elle a été installée portes des Termes, alors sur le ban de Neully et aujourd'hui dans le 17<sup>e</sup> arrondissement de Paris.

« Ce monument a connu un succès fou, raconte Régis Huber, conservateur du musée Bartholdi de Colmar. Il a même été « chanssonné » par les Parisiens... » Mais, élevé en souve-



La maquette du « Monument aux aéronautes » conservée au musée Bartholdi de Colmar. Photo Dominique Gutekunst

nir d'une guerre, il a été victime d'une autre : il est fondu en 1941... « Et pas par les Allemands, par le gouvernement de Vichy », précise Régis Huber. De ce « ballon des Termes » restent un souvenir, quelques cartes postales... et une maquette conservée dans les réserves du musée colmarien.

## Stèle, conférences et exposition

Plusieurs manifestations sont prévues à Heiligenberg entre jeudi et dimanche pour commémorer les 143 ans du vol du Montgolfier.

Les recherches historiques menées par David Alfort et Fabien Reymann permettent d'entrer dans les détails de l'épopée du Montgolfier ; les deux hommes s'intéressent ainsi aux biographies des trois militaires et le Mulhousien David Alfort projette la rédaction d'un ouvrage autour de cette histoire.

Mais celle-ci n'avait jamais été oubliée à Heiligenberg. Une fresque (peinte en 2007 par Aurélie Mouchon) figure dans le hall de la mairie, une rue a été baptisée « du Montgolfier »... Et quatre « fêtes du ballon » y ont déjà été organisées, au gré des bonnes volontés : en 1970 (pour le centenaire), 1995, 2000 et 2010 (pour ces 140 ans, une reconstitution avait été proposée).

#### Le retour de l'ancre

C'est sur l'instigation des deux marins qu'une nouvelle manifestation a lieu cette année. « Ce sera la première fois qu'une cérémonie



Dans la mairie de Heiligenberg, une fresque au style un peu naïf rappelle l'épopée du ballon de 1870. Photo J.-M. L.

militaire rendra hommage à ces personnes qui ont risqué leur vie pour la France », précise David Alfort.

Celle-ci aura lieu devant le monument aux morts, rue Principale, ce samedi 26 octobre à 14 h. Dans la foulée sera inaugurée une stèle, installée place du Réservoir, au point culminant du village : ce sera un bloc de grès, sur lequel

sera apposée une plaque. En fin de journée, après une soirée tartes flambées, un feu d'artifice sera tiré.

Ces commémorations seront complétées par trois conférences au foyer Saint-Michel : le jeudi 24 à 20 h, sur « Heiligenberg et les ballons montés », par Philippe Foubert et David Alfort ; le ven-

dredi 25 à 20 h sur l'aéronavale, par Hervé Lutheringer ; le samedi 26 à 19 h sur « le premier-maire Pierre-André Goizet », par Fabien Reymann.

Enfin, dans ce même foyer, une exposition sera proposée par l'Acoram, du vendredi au dimanche. On y verra notamment l'ancre du Montgolfier, qui fait partie des collections du musée de la Communication de Riquewihr et fera alors son grand retour à Heiligenberg.

■ EN SAVOIR PLUS Sur le site de la commune : www.heiligenberg.fr



L'ancre du Montgolfier. Elle sera exposée à Heiligenberg. DR